

De nombreuses études empiriques ont mis en doute la capacité des analystes financiers à réagir de manière efficiente à l'information et à produire des prévisions exemptes de biais comportementaux. Cet article expose les principaux résultats de la recherche conduite ces 20 dernières années sur l'efficience des prévisions fournies par les analystes financiers. Ces travaux ont d'abord mis en évidence des anomalies statistiques, comme la corrélation sérielle positive entre erreurs de prévision, ou encore l'insuffisance des révisions à l'arrivée d'informations nouvelles. Plus récemment, les travaux se sont concentrés davantage sur les biais de comportement sous-jacents. Ainsi, l'ancrage semble être à l'origine de la sous réaction des analystes à l'information, tandis qu'un optimisme excessif semble conduire à des phénomènes à la fois de sur et de sous réaction.